

English below

## Discours D'inauguration du 1% artistique de l'assedic du xx<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Le représentant à la Culture :

“ Dans le cadre de la circulaire du 16 août 2003 relative à l'obligation de décoration des constructions publiques, pour une enveloppe de 1% du coût global de construction, le comité artistique, présidé par son maître d'ouvrage, de l'Assedic du XX<sup>e</sup> arrondissement, a eu pour mission de retenir le projet qui, selon lui, répondrait de la manière la plus pertinente aux enjeux architecturaux, culturels et fonctionnels du site d'implantation sur lequel nous nous trouvons aujourd'hui.

Je définirai rapidement le contexte du susdit site : ses 150 mètres carrés, de plain-pied et décroissés, destinés à recevoir tous ceux que le marché du travail a provisoirement mis de côté, ou encore ceux qui hésitent à le rejoindre, permettent à tous les publics de se côtoyer sereinement, favorisant ainsi la communication inter-générationnelle et la mixité sociale.

L'œuvre d'art sera installée à l'extérieur de l'équipement, sous le « porche-écran » (rectangulaire) de l'entrée, orné de 4 colonnes porteuses en béton armé, sur une surface de 22 m de longueur et 2 de large.

Un cheminement visuel jusqu'à l'entrée de l'Assedic et son hall d'accueil, assurant une continuité entre l'œuvre et l'équipement administratif était souhaité, disposition dont les vertus cinématiques joueront ensuite un rôle de premier ordre sur les états d'esprit des visiteurs-allocataires, comme le possible élément déclencheur de leur retour dans la vie active, comme en tout cas le désaveu suggéré de tout immobilisme.

L'œuvre devait, à ce sujet, fustiger toute propension stationnaire et l'on pourra apprécier, dans quelques instants, son degré de réussite. C'est pour cette raison que d'un point de vue strictement plastique elle aura pour mission de s'inscrire dans les champs artistiques propres aux esthétiques les plus actuelles, sans pour autant lui dénier d'évidentes qualités esthétiques universelles, et devra prendre en compte les grands défis de la recherche plastique contemporaine, une œuvre dont l'avant-gardisme, cette anticipation de l'histoire, appellera naturellement, ou pas d'ailleurs, au mouvement.

L'attention sera également portée sur les prolongements possibles de l'œuvre avec un projet de retour à l'activité professionnelle et au mieux avec un projet de création d'entreprise. L'œuvre pourra donc illustrer et questionner les possibilités et les moyens de production de l'entreprise ainsi que les conditions de sa rentabilité. Elle pourra également souligner leur présence et leur permanence sous formes suggestives ou métaphoriques.

La tâche ne fut pas aisée pour le comité de départager les différents projets pour finalement n'en retenir qu'un (avec un dédommagement prévu pour les autres présélectionnés), tant il semblait exister, au vu du nombre de propositions reçues, un attachement profond, un lien privilégié, chez les artistes, à cette organisme. Pourtant la créativité et la qualité artistique du projet du survival group en relation avec le contexte architectural mais également sa capacité à réaliser le projet proposé, fruit d'une synergie interprofessionnelle initiée par le survival group lui-même, auront fini de convaincre les membres du comité, (avec à sa tête le maître d'ouvrage)

Avant de leur passer la parole et de les laisser nous faire découvrir les arcanes de leur travail, je m'appliquerai pour ma part à vous présenter brièvement le survival group :

## Survival group, ou l'observatoire des conditions de survie, déclarées ou non.

Ses membres qui croyaient pouvoir trouver un refuge dans l'art durent rapidement déchanter. De refuge en effet il ne fut rapidement plus question, il fallut même bientôt se battre, ce qui ne fit que rallonger, en la dispersant, une liste déjà longue de nombreuses préoccupations, Un art avant-gardiste jusqu'à ses relations sociales regrettèrent certains. Mais c'était sans compter la perdurance de leur idéalisme, la foi encore intacte de leurs débuts.

Qu'à ne cela tienne, ils emprunteront alors des chemins de traverse, au fil desquels se peupleront leurs bords, parfois d'eux-mêmes, au fil desquels se construira également la nécessité du groupe, avec un profond ancrage en eux-mêmes pour toute stratégie, une stratégie sans terme s'avisèrent-ils parfois.

Les voilà donc partis par monts et par vaux, pour ne se réunir qu'épisodiquement, lors d'éphémères cristallisations, dans des coins parfois retranchés (bordures de métropoles, parenthèses urbaines, terminus de réseaux ferroviaires, plage d'embarquement, nœuds autoroutiers, chambres à coucher, halls d'immeubles, orée de bois, anciennes villes nouvelles, itinéraires de transit, zones tampons, mais donc également parvis d'administration, retranché à force d'être côtoyé, d'être côtoyé dans certaines dispositions ...), sous des formes variables, avec des prétextes divers (invitation, réappropriation, proposition, provocation, simulation, exploration), mais toujours dans une fulgurance qu'ils auront bien du mal à dompter, tant « survital » leur est l'élan de l'action, l'enthousiasme des défrichages, ..., seul garant, à leurs dires, de leur survie

Chance était donc donnée aujourd'hui au comité de fixer ce caractère insaisissable, polymorphe, bien que nous ne soyons pas à l'abri, jusqu'au bout, d'une nouvelle facétie du survival group. Le survival group devint en quelque sorte le refuge qu'ils n'auront su trouver dans l'art, un espace où la réalité serait appréhendée sans hiérarchie, un espace où toutes les existences seraient considérées à l'aune des conditions de la survie, un espace d'où l'on jouirait surtout d'un panorama miraculeusement dégagé.

(Et à la question le sg demain ?, ses membres se plaisent à attendre demain)

Voilà donc quelques pistes pour aborder le survival group, dont l'un des membres va maintenant nous parler de leur proposition intitulée Esthetic Assedic.

*Prise de parole par un membre du Survival Group :*

Bonjour, et merci Monsieur le Maire pour cette introduction. Nous sommes très heureux d'avoir été sélectionné et d'avoir pu mener ce projet qui nous espérons trouvera un écho chez les visiteurs de L'assedic. Je vais maintenant vous présenter notre projet.

Elaborée sur des siècles, la ville de Paris inspire au promeneur qui la sillonne une harmonie rare des plus agréables. Les différents styles s'y épanouissent dans un harmonieux patchwork architectural et le monde entier nous envie, à juste titre, les chefs d'œuvres pléthoriques qui la composent.

Inscrire une œuvre nouvelle, pertinente, dans un tel patrimoine, héritage dont les contemporains devront se montrer à la hauteur, peut sembler un peu effrayant aux pusillanimes. C'est pourtant l'enjeu de la commande artistique faite par l'Assedic du XX<sup>e</sup> arrondissement.

Le Survival group est honoré d'une telle responsabilité, certes peu aisée, mais constituant un véritable défi pour ses membres.

L'œuvre proposée par le Survival Group pour la commande du 1% artistique des Assedic est une sculpture originale pouvant être interprétée comme une allégorie de l'Espoir et de l'Encouragement, et qui se nomme : Esthétique Assedic.

Rue Stendhal, les matériaux classiques comme la pierre ainsi que les plus récents alliages métalliques et le béton, se côtoient dans une osmose architecturale des plus subtiles (on notera

d'ailleurs qu'une préoccupation artistique était déjà présente dans l'appellation même de cette rue).

Il nous semble donc nécessaire, voire même indispensable, de respecter cette harmonie, de la respecter tout en y introduisant un léger décalage, comme une invitation à la rêverie.

Rêverie offerte aux promeneurs, touristes mais surtout aux visiteurs de l'Assedic, principaux concernés par notre message d'espoir et d'encouragement.

Mais attention, car ce décalage que l'on apporte se doit de respecter l'essence même du lieu dans lequel il interagit puisque tout contraste trop violent, tout recours à des éléments exogènes nous semblent nuisibles à l'environnement architectural délicat de la rue Stendhal, comme un fourbe désaveu de celui-ci.

Le béton dont est fait l'Assedic est l'un des matériaux qui détermine l'identité de la modernité. Il fût énormément employé en architecture pour les qualités rares et recherchées qu'offre sa matière : coefficient de résistance au choc très élevé, doublée d'une usure temporelle faible et de qualités d'isolation non négligeable.

Certains architectes et non des moindres lui donnèrent ses lettres de noblesses en construisant de véritables chefs d'œuvre d'agglomération.

De plus une couleur naturelle incomparable, ce gris moyen d'une grande élégance et qui saura mettre valeur toute couleur qu'on lui fera côtoyer, aura également retenu l'attention de certains. On ne citera que Anne Lacaton et Jean philippe Vassal.

Très agréable à l'habitation, par la chaleur naturelle qu'il inspire et le sentiment de bien être que l'on ressent entre ses murs, il fut notamment utilisé pour la construction de demeures confortables, ainsi que de grands ensembles d'habitation afin de solutionner une grande crise immobilière dans les années soixante. Armé, il fût précédemment utilisé dans la confection des bunkers pendant la seconde guerre mondiale afin de protéger les militaires, les personnes importantes, ainsi que les réserves de munitions.

Ce sont ses qualités protectrices, ainsi que de bien être, que nous souhaitons solliciter, afin de souligner la formidable et universelle action que se propose de mener l'Assedic, véritable garant de la protection sociale en France, en des temps de scepticisme et d'inquiétude.

Notre béton armé sera moulé en forme de bac à fleurs, symbole de fertilité annonçant la récolte après les efforts accomplis. Notre œuvre exhorte ainsi l'enthousiasme et le dynamisme nécessaire à la recherche d'un emploi tout en laissant poindre la nécessaire patience dont devra immanquablement se munir le courageux chômeur désireux d'obtenir ses indemnités.

Et cette promesse de devenir végétal qu'elle suggère nous permet d'éviter de désavouer le contexte architectural, car le béton armé des bacs à fleurs s'accorde avec les quatre colonnes porteuses du porche, tout en sollicitant malgré tout la féconde idée de nature.

Pourtant loin de nous la volonté d'ôter à l'élément minéral toute prétention esthétique. En effet, il nous semble évident qu'au même titre qu'un coucher de soleil, une belle pierre, par exemple, mérite toute notre attention.

C'est fort de ce procédé que nous avons choisi d'ériger dans les bacs à fleurs, des pierres aux teintes rougeâtres choisies par nos meilleurs compagnons tailleur de pierre, ne manquant pas de rappeler, par leur origine volcanique, le long cheminement (de l'antre fusionnant des profondeurs de la terre jusqu'aux sommets enneigés), dont elles sont porteuses, et qui pourrait être une allégorie du message triphasé que se propose d'avoir l'Assedic :

1/bilan personnel

2/ formation

3/ retour à l'emploi.

Dans la nature de ces pierres comme dans la juxtaposition des deux éléments minéraux fusionnent nos différentes idées en une esthétique de l'Aridité.

Esthétique de l'Aridité ou bien alternative réaliste dans un environnement n'appelant certainement pas aux vaines démonstrations de grandiloquence, mais bien plutôt à celles de réserve et

d'humilité, et qui pourraient bien constituer, au final, l'enjeu même de notre intervention.

Intervention engagée, s'inscrivant de plein-pied dans le contexte qui la voit naître sans chercher à en suggérer d'autres, tout au plus en y immisçant des amorces de réflexion, un contexte social perturbé par le spectre de l'engloutissement et de la précarité.

En effet ces robustes pierres volcaniques jouent le rôle d'un partenaire à part entière. Leurs multiples facettes rappellent l'étendue du champ des possibles qui nous est offert, un champ fertile et prometteur qui, se combinant à l'instinct de survie dont tout à chacun dispose, permettra au visiteur de l'Assedic de puiser en lui les ressources nécessaires à la transcendance de sa situation sociale ainsi que le réconfort dont il a besoin et qu'il trouvera, à coup sûr, à l'Assedic du XX<sup>e</sup> arrondissement.

Survival Group

---

## Opening Discourse of the 1% Artistic of the French Welfare Agency of the 20<sup>th</sup> district of Paris

Refined over the centuries, the city of Paris reveals to the discriminating eyes of a wanderer an exquisite harmony. The different architectural styles weave a tapestry of masterpieces envied throughout the entire world. Adding a relevant work of art to such an heritage requires not only a profound understanding of the historical context but also an absence of aesthetic cowardice. Nevertheless, this is the noble goal of the Assedic (the French Welfare Agency) of the 19<sup>th</sup> Administrative District of Paris.

The Survival Group is honored by this important responsibility which, while difficult, will stretch the talents of its members. This piece commissioned by the French Welfare Agency fulfills its legal obligation to devote 1% of its construction budget towards works of artistic value. This original sculpture will serve as a metaphor for Hope and Inspiration and will be titled : The Assedic Aesthetic.

Along Stendahl Avenue, classic building materials such as stone are amalgamated with the most advanced alloys and concrete in a delicately coherent fashion (an aesthetic already foretold by the eponymously-named roadway).

It is therefore necessary, even critical, to respect this architectural harmony while, at the same time, introducing a touch of whimsy and fantasy.

This fanciful moment will be delivered to all but primarily to those who visit the offices of the welfare agency, the intended recipients of our message of Hope and Inspiration.

However, we must be careful because this touch of whimsy and fantasy must respect the essence of the space with which it converses ; too violent of a contrast, too many foreign elements will rupture the delicate architectural harmony of Stendhal Avenue, like a traitor among friends.

Concrete, from which the offices of the welfare agency are moulded, is one of the archetypal materials of the modern era. It is a commonly used building material due to its rare and sought-after qualities : extraordinary impact resistance, a low wear coefficient, and non-trivial insulating characteristics.

Certain architects, including the most well known, have elevated its status by utilizing it to create veritable masterpieces of industrial housing .

In addition, its unmatched natural hue, an elegant pale grey that allows all other colors to shine in its presence, has captured the imagination of some. Among its acolytes, we count Anne Lacaton

and Jean Phillippe Vassal.

Ideally suited for living spaces, due to its warmth and the feelings of well-being that emanate from its walls, concrete was often used in the creation of the comfortable housing complexes built to solve the housing crisis of the 1960s.

Reinforced, concrete was previously used in the construction of World War II bunkers to protect soldiers, important people, and ammunition. During these times of skepticism and anxiety, we wish to invoke its virtues of comfort and safety to highlight the philanthropic and universal mission of the French Welfare Agency, the protector of civil society.

Our reinforced concrete will be moulded in the shape of a flower container to symbolize the fruit of our labors.

Our work celebrates, therefore, the enthusiasm and the dynamism necessary to find gainful employment while also recognizing the patience needed by the courageous welfare recipient to collect his benefits.

And the promise of greenery that it suggests allows us to avoid clashing with the architectural context because the reinforced concrete of the flower container will blend with the four large columns at the entrance while nevertheless evoking nature's fecundity.

However, we do not wish to strip the mineral element of all its aesthetic dimensions. Indeed, it is self-evident that, like the sun setting on the horizon, a beautiful stone deserves our fullest attention.

As a result, we have chosen to erect in each flower container reddish rocks selected by our best artisan stone-cutters. From their fiery volcanic birth at the Earth's core, following the long torturous path up through her crust to finally form majestic snowy peaks, these rocks are an allegory of the three phases envisioned by the French Welfare Agency :

- 1) A personal accounting of one's strengths and weaknesses
- 2) Re-training and re-education
- 3) A triumphant return to the workforce

With the stark nature of these two mineral elements, the natural rocks and the reinforced concrete, our different visions are fused together in an aesthetic of aridity.

With an aesthetic of aridity, or a realistic alternative in an environment that does not cry for vain demonstrations of grandiloquence but rather pleads for reserve and humility, our ultimate goal is perhaps fulfilled.

Born of awareness and activism, fully committed and singular in purpose, this work, nevertheless, gently pries open the doors of perception in a social context disturbed by a vision of instability and feelings of being overwhelmed.

Indeed, these robust volcanic rocks represent the strong partnership between the French Welfare Agency and its visitors. Their multiple facets recall the expansive field of possibilities offered to us, a field fertile and full of promise available to each and every one of us such that, combined with our natural instinct for survival, allows a visitor to the agency to find within himself the necessary resources to transcend his unemployed status as well as the care and support that he needs and is sure to find at the French Welfare Agency of the 20th Administrative District of Paris.

Survival Group